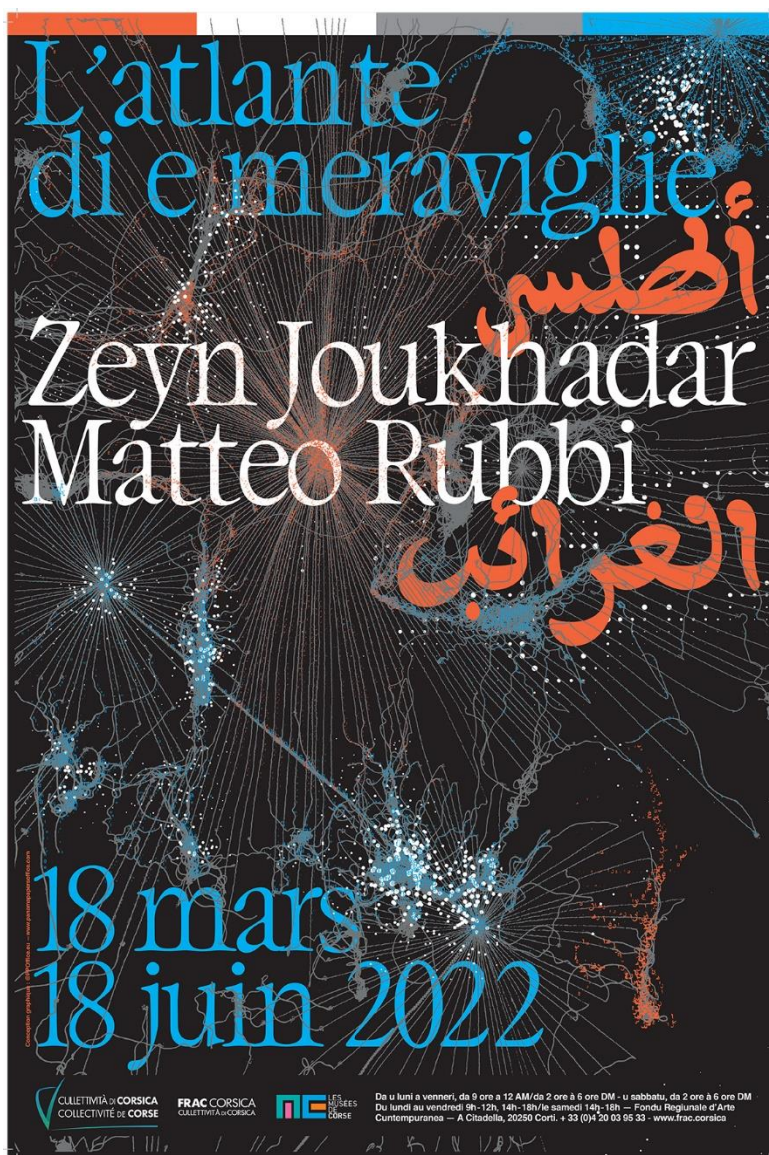


Aiacciu, u 17 di marzu di u 2022

## CARTULARE DI STAMPA

**FRAC Corsica 2022**  
**PRESENTATION ET VERNISSAGE DE LA NOUVELLE EXPOSITION**  
**« L'ATLANTE DI E MERAVIGLIE » .**

**Ghjovi u 17 di Marzu di 2022,**  
**11 ore, Frac Corsica, Corti.**



Le vernissage de l'exposition *L'Atlante di e Meraviglie* de Matteo Rubbi et Zeyn Joukhadar, a eu lieu le jeudi 17 mars 2022 à 11h00, au FRAC de Corti, en présence des artistes, de la Direction de la culture, des acteurs culturels de l'île et des élèves qui ont participé aux workshops.

A travers cette exposition, le FRAC Corsica associe actions artistiques et pédagogiques en invitant deux artistes à intervenir en milieu scolaire autour du ciel étoilé et des constellations.

- **Présentation du FRAC Corsica**

Le FRAC CORSICA, établissement culturel de la Collectivité de Corse, est la première institution de l'île inscrite sur un réseau national et européen. Il constitue et gère une collection d'art contemporain international qui compte 460 œuvres. C'est la deuxième collection publique d'art en Corse après celle du Palais Fesch.

En ne privilégiant aucun médium, cette collection associe des œuvres de figures historiques à des créations de la scène émergente. Elle se structure à partir de deux axes principaux : la relation que nous entretenons avec notre environnement et le vivant, et les problématiques liées aux territoires et à l'identité.

Le FRAC Corsica réalise, à travers l'île, la diffusion des œuvres de la collection par des programmes d'expositions, de présentations d'œuvres et des opérations de médiation en direction de publics diversifiés.

- **L'exposition *L'Atlante di e Meraviglie* – Matteo Rubbi & Zeyn Joukhadar**

La nouvelle exposition du FRAC Corsica se tiendra du 17 mars 2022 au 18 juin 2022.

*Déroulé de la journée :*

**11h00** Accueil du public

**11h15** Présentation et visite de l'exposition en présence des artistes.





## PRÉSENTATION

Du ciel nocturne, Matteo Rubbi et Zeyn Joukhadar remarquent qu'il est « un formidable site archéologique profond et stratifié. » C'est que les étoiles, au fil des siècles, ont donné lieu à de nombreuses interprétations et permettent de nous relier au passé. Depuis la nuit des temps, leur éclat stellaire a été converti en signes ou en représentations. Si le mathématicien grec Ptolémée est souvent cité avec son traité d'astronomie, intitulé L'Almageste, qui date du 2<sup>e</sup> siècle, il reste que les connaissances historiques sur la Voie Lactée sont plus diverses et que les traditions musulmanes sont aussi à revisiter. Les études astronomiques de Ptolémée ont en effet été traduites, copiées et développées par des érudits arabes et perses pendant de nombreux siècles, alors que le texte était encore inconnu en Europe. Ces textes ont finalement refait surface grâce aux écrits d'Avicenne, d'Averroès, ainsi que des lettrés de l'ancien empire byzantin. C'est ainsi que la méthode scientifique a vu le jour en Europe.

De ce point de vue, La Description des étoiles fixes par l'astronome Abd-Al-Rahman Al-Sûfi au 10<sup>e</sup> siècle apparaît comme une véritable référence de l'astronomie moderne. Pareil ouvrage se constitue d'une description des étoiles, associant leur magnitude à leur couleur, sans oublier leur position. Leur présentation se fait par constellation, donnant lieu à chaque fois à une figure dont certaines font référence explicitement aux traditions nomades et agricoles de l'Asie du Sud-Ouest ou de l'Afrique du Nord. Du taureau au cheval ailé, en passant par d'autres chimères et héros humains, la voûte céleste paraît peuplée de

nombreuses entités vivantes qui se chevauchent et montrent leurs racines communes. Le ciel étoilé fut le vecteur de mythes qui ont progressivement disparu, au fur et à mesure que la pensée scientifique rationnelle produisait un réel objectif.

En prenant cet ouvrage ancien pour point de départ de leur projet, Matteo Rubbi et Zeyn Joukhadar ont pensé l'exposition comme une collection de fragments d'un manuscrit imaginaire, afin de faire ressurgir le ciel effacé. Chaque pièce fait référence à une partie d'un ouvrage intitulé *L'atlante di e meraviglie* qui rappelle que les étoiles ne peuvent être réduites à des datas : « Aujourd'hui, expliquent les deux artistes, il est facile de visualiser les constellations du ciel nocturne sur un téléphone portable avec diverses applications. Mais pour de nombreux peuples, le ciel a traditionnellement été bien plus : un calendrier, un temple, une carte, une bibliothèque, une collection indestructible d'histoires et de sagesse. Nos racines de peuples de la Méditerranée, d'Asie du Sud-Ouest et/ou d'Afrique du Nord s'entremêlent, et le ciel nous offre les récits millénaires d'échanges et de migrations. Le ciel moderne se superpose à des motifs anciens. Et les figures contemporaines renvoient à des noms beaucoup plus lointains ; le ciel nocturne est transnational, transcontinental et multilingue. »

Il s'agit alors pour eux de solliciter enfants et adolescents de l'île afin de créer de manière collective un ciel en désordre, fruit de leur imagination débridée. De la sorte, les élèves corses sont invités à parler d'eux-mêmes et de leur place dans le monde, tout en prenant conscience que l'effacement peut être un geste d'oppression tout autant qu'un acte formidable pour refuser d'être assigné à une identité univoque. Dans le contexte de workshops, Matteo et Zeyn offrent ainsi la possibilité de se réapproprier le ciel étoilé et de faire advenir de multiples récits singuliers.

L'exposition *L'Atlante di e meraviglie* associe de la sorte les œuvres produites sur place avec des pièces plus anciennes. Toutes rendent compte d'un esprit ludique et d'une volonté de quitter une position d'autorité pour donner libre cours à la pulsion créatrice. L'ensemble de ces créations est d'ailleurs renommé par Zeyn Joukhadar pour produire une partie de cet Atlas inventé – intitulée *The Bright Star of the Boat*. L'œuvre de Matteo créée en collaboration avec Leonardo Chiappini devient par exemple *On the horizon, a glint of light appears ; or, Lynn Hill's route to the summit of El Capitan*. Elle trace avec des ampoules la voie réalisée en escalade libre par la grimpeuse américaine Lynn Hill dans la vallée de Yosemite en 1993.

Le merveilleux dont il est question ici échappe à toute dimension spectaculaire, probablement en raison d'une conscience aiguë des phénomènes entropiques. Une telle dispersion de l'énergie est symboliquement retranscrite dans la vidéo intitulée *What power I have to reimagine this world, I turn first upon myself* où l'on voit une main visser une ampoule au filament de tungstène qui chauffe et oblige à la débrancher immédiatement. Si une partie de l'énergie électrique est convertie en énergie lumineuse, la majorité se dissipe par effet Joule sous forme de chaleur. Sur le point de disparaître, cet objet usuel crée un clignotement qui traduit une évidente instabilité, expression directe de notre monde à l'équilibre précaire.

De même, le tas d'étoiles en gneiss, est comme le négatif de la pièce permanente *Cieli di Belloveso* (2017-2018) exposée à Milan. Il montre la possibilité de ne rien perdre et de tout

transformer, selon la célèbre citation du chimiste Antoine Lavoisier. Retirés du pavement pour y placer les mêmes formes astrales en marbre, ces éléments sont à présent empilés. Agglutinées, les étoiles sont soumises à la pesanteur et se donnent pour un amas inextricable. Cet empilement ne doit pas simplement être compris comme l'affirmation du chaos qui nous entoure. Car il est aussi le signe des structures dissipatives, nécessaires à la vie, qui échangent de l'énergie ou de la matière. Et lorsqu'on voit l'enthousiasme et l'engagement de Matteo Rubbi et Zeyn Joukhadar, on se dit que l'entropie est aussi une réelle force transformatrice et qu'à ce titre, elle peut nous guider – sans avoir à reproduire des modèles, des normes, ou des certitudes.

Crédits photographiques © L'ATLANTE DI E MERAVIGLIE Matteo Rubbi & Zeyn Joukhadar (2022) - © Matteo Rubbi *Mountains (Alps)* (2013)

### **Avec la participation de :**

L'école primaire de Furiani : Ecole U Principellu CM2, Barbara Pozzo di Borgo.

L'école primaire de Pietranera : CM1, Marie-Pierre Faggianelli et CM2, Annabella Fernandes et Marie Nicolai.

L'école primaire de Piedicorti di Caghju : Classe unique, Magali Contini.

L'école primaire de Calacuccia : Classe Unique, Francesca Castellani.

L'école primaire de U ponte à a Leccia : CE2-CM1, Marina Straboni, CM1-CM2, Matthieu Bonjardini et Marie-Catherine Antoni-Merlihot.

Le collège de Biguglia : 4eme, Cathy Garatte.

Le lycée EREA d'Aiacciu 3eme, Estelle Barnoin.

Le lycée Laetitia d'Aiacciu : 2nd option Arts Plastiques, Véronique Moreno.

Le lycée Montesoru de Bastia : les élèves de la terminale technologique Section Hôtellerie du Lycée Fred Scamaroni et les élèves de 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup> et terminale du Lycée Vincensini de Bastia - Référente Culturelle chargée du projet : Bernadette Bartolomei.





**FRAC CORSICA**  
CULLETTIVITÀ DI CORSICA

La Citadelle

**20250 Corti**

20250 Corte

**+33(0)4 20 03 95 33**

**Frac@ct-corse.fr**

Horaires d'ouverture :

Da u luni à u venneri : da 9 à 12 AM / da 2 à 5 DM / Du lundi au vendredi de 9h à 12h / de 14h à 18h

U sabbatu : da 2 à 5 DM / Le samedi de 14h à 18h

Palazzu di a Cullettività di Corsica  
22, corsu Grandval  
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1  
Tél. : 04 95 20 25 25 - Indirizzu elettronicu /

Hôtel de la Collectivité de Corse  
22, cours Grandval  
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1  
Courriel : [presse@isula.corsica](mailto:presse@isula.corsica)

FRAC CORSICA  
A Citadella  
20250 Corti  
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33 /

FRAC CORSE  
La Citadelle  
20250 Corte  
frac@ct-corse